



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

OMP

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

à Jérusalem par un esclave Persan l'an 644. Ce fut lui qui bâtit le Grand-Caire. Les Persans ont sa mémoire en exécration, parce qu'il a usurpé le califat sur Ali.

OMAR II, 13<sup>e</sup>. calife de la race des Ommiades (voyez OMMIACH), succéda à son cousin Soliman, l'an 717 de J. C. Il attaqua Constantinople avec toutes les machines & toutes les ruses de guerre imaginables; mais il fut obligé d'en lever le siège, & sa flotte ayant été submergée par une horrible tempête, il s'en vengea cruellement sur les Chrétiens de son empire. Son fanatisme pour l'*Alcoran* étoit sanguinaire & atroce. Ayant paru rouvrir la route du trône aux descendans d'Ali, il fut empoisonné par sa famille auprès d'Emese, ville de Syrie, l'an 720 de J. C., après un regne de 2 ans 5 mois.

OMEIS, (Magnus-Daniel) né à Nuremberg en 1646, obtint par son savoir la place de professeur en éloquence, en morale & en poésie à Altorf, où il mourut en 1708. On a de lui: I. *Ethica Pythagorica*. II. *Ethica Platonica, cui accessit Speculum virtutum quotidie consulendum*. III. *Theatrum virtutum & vitiorum ab Aristotele omissorum*. IV. *Juveni Historia Evangelica cum notis*.

OMER, (S.) Audomarus, né dans le val de Goldenthal, près de Constance, sur le haut Rhin, d'une famille noble & riche, se retira dans sa jeunesse au monastere de Luxeuil, & fut élu évêque de Térouane à la demande du roi Dagobert, en 636. Il travailla avec zèle à faire fleurir la Religion dans son diocèse,

& bâtit le monastere de Sithiu, auquel S. Bertin, qui en fut le second abbé, a donné son nom. Sa mort fut sainte comme sa vie; elle arriva le 9 septembre l'an 670, date sur laquelle néanmoins on n'est pas d'accord.

OMMIACH, prince Arabe, souche de la dynastie des Ommiades, qui a long-tems régné sur les Turcs. On ne convient pas également du nombre des sultans qu'elle a donnés, ni de l'époque précise où elle s'est éteinte: mais sa plus longue durée ne peut être portée que depuis 652 jusqu'en 749.

OMPHALE, reine de Lydie. Hercule conçut pour elle une passion si violente, que pour lui plaire, il changea sa massue en quenouille, sa peau de lion en ajustement de femme, & s'amusa à filer auprès d'elle. C'est ainsi qu'un amour insensé dégrade les hommes, & met les héros au-dessous des lixes.

OMPHALIUS, (Jacques) natif d'Andernach, dans l'électorat de Cologne, fut un habile jurisconsulte, conseiller du duc de Cleves, & enseigna le droit à Cologne. Il mourut en 1570. On a de lui plusieurs ouvrages en latin, qui contiennent un grand fonds de littérature; entr'autres: I. *De officio & potestate Principis*, Bâle, 1550. II. *De elocutionis imitatione & apparatu Liber*, Paris, 1562. III. *De usurpatione Legum*. IV. *De Civili Politia*.

ONAN, fils de Juda, & petit-fils de Jacob. Juda ayant donné Thamar pour femme à Her, son fils aîné, celui-ci mourut sans avoir d'enfans; alors Juda fit épouser Thamar à Onan, son second fils, afin

qu'il fit revivre le nom de son frere. Mais Onan empêcha par une action détestable que Thamar ne devint mere, & le Seigneur le frappa de mort. De là vient le nom d'*Onanisme*, donné à la masturbation. M. Tissot a fait voir dans un excellent Traité sur l'*Onanisme* (Lausanne, 1765), les maux physiques sans nombre que ce vice a produits. Avant lui un savant Anglois avoit montré la même chose, dans un ouvrage dont le médecin Suisse a profité.

ONESIME, Phrygien, esclave de Philemon, ami de S. Paul, fit un vol considérable à son maître, se sauva & rencontra S. Paul à Rome. Cet Apôtre le convertit, & lui donna une Lettre pour Philemon. Rien de plus touchant & de mieux dit que cette Lettre, qui est placée dans le canon des Livres-Saints; Erasme la regardoit comme un chef-d'œuvre dans le genre épistolaire. Philemon, ravi de voir son esclave chrétien, le combla de biens en le mettant en liberté, & le renvoya auprès de S. Paul à Rome, auquel il fut très-attaché. L'Apôtre le fit encore porteur avec S. Tychique de la Lettre qu'il écrivit aux Colossiens, où il l'appelle son très-cher & fidele frere (*cum Onesimo charissimo & fideli fratre*), l'employa dans le ministère de l'Evangile, & l'ordonna au rapport de S. Jérôme (*Ep. 62, c. 2*), évêque de Berée en Macédoine, où il couronna sa vie par le martyre. — Il paroît qu'il ne faut pas le confondre avec S. ONESIME, troisième évêque d'Éphèse, dont on trouve l'éloge

dans la Lettre que S. Ignace écrivit aux Ephésiens. Cependant, en supposant qu'Onesime ait survécu 40 ans à S. Paul, rien n'empêche, quant à la Chronologie, d'adopter ce sentiment, qui est celui de Baronius & d'autres savans. Il est vrai que les Grecs placent son martyre sous Domitien, l'an 95; mais rien ne paroît constater suffisamment l'exactitude de cette date.

ONESIPHORE, disciple de S. Paul, souffrit le martyre avec S. Porphyre, & fut traîné à la queue d'un cheval. C'est au moins ce que nous apprennent les hagiographes Grecs d'après d'anciennes traditions. Il est plus certain qu'il fut cher à S. Paul, & qu'il lui rendit de grands services, ainsi que toute sa famille, comme l'on voit dans sa deuxième Epître à Timothée: *Det misericordiam Dominus Onesiphori domui qui me refrigeravit, & catenam meam non erubuit; sed cum Romam venisset, sollicitè me quæsivit & invenit.*

ONGOSCHIO, voyez FREDERL.

ONIAS I, successeur de Jeddoa ou Joaddus, obtint le souverain pontificat l'an 324 avant J. C. Pendant son gouvernement, Ptolomée, surnommé Soter, fils de Lagus, prit Jérusalem par trahison, un jour de sabbat, que les Juifs l'avoient reçu dans la ville comme ami.

ONIAS II, grand-prêtre l'an 242 avant J. C., étoit un homme de peu d'esprit & d'une avarice sordide. Il refusa de payer le tribut de 20 talens d'argent, que ses prédécesseurs